

J'ai eu envie d'écrire ma propre expérience, mon vécu personnel au contact des animaux (domestiques et sauvages) et surtout pour tout ce qui concerne le chien. Il est vrai que l'on entend beaucoup de choses, mais ce qui est surprenant, c'est la diversité et les contradictions de ce qui se dit un peu partout. "Observer, c'est bien ; comprendre c'est essentiel" a toujours été ma devise. La question est de savoir si on a compris ou si on croit avoir compris ; on dit que l'erreur est humaine, mais je pense que le doute aussi est humain car le doute aboutit dans la majorité des cas à l'erreur.

André MARTIN

Eleveur et Dresseur : titulaire des certificats de capacité à l'élevage et au mordant - Comportementaliste canin - Président et moniteur d'un club canin affilié à la SCC le P.U.C.H. - Membre du Comité de la Société Canine Midi-Côte d'Azur (S.C.M.C.A.).

Sites Internet : élevage : <http://www.marancoise.com> - club canin : <http://www.lepuch.org>

Le loup, l'homme et le chien, vivre ensemble sur Terre

Une théorie parmi tant d'autres qui permet d'essayer de comprendre.

Le loup et l'homme : naissance et cohabitation sociale originelle.

Environ (avec beaucoup d'incertitude) 400 000 000 d'années avant notre ère, l'ancêtre des mammifères terrestres fit son apparition sur Terre. Il venait de l'eau et était couvert d'écailles, ce qui était le plus pratique pour avancer dans l'élément liquide. Il avait un corps épais disproportionné, avec des pattes courtes et grosses ; les écailles furent vite remplacées par un poil rude, irrégulier, raréfié et terne au début qui s'épaissit ensuite pour être plus efficace pour la protection du corps. Cet animal se multiplia et se transforma au fil des siècles en différentes espèces dont le Loup qui naîtra environ 10 000 ans avant l'homme (ce qui est peu, proportionnellement au rapport temps entre cette époque et la notre).

En ce temps là, les continents s'étendaient sur une partie de la Terre et les océans sur l'autre ; en fait il y avait d'un côté la terre et de l'autre l'eau. La prédation était assez facile, les terres n'étant pas séparées comme actuellement par les océans et les mers. Le loup chassait sur son territoire et l'homme faisait de même sans qu'il y ait de concurrence car le gibier était abondant.

Puis les premiers bouleversements terrestres commencèrent et les continents se séparèrent au fil du et des temps, ce qui rétrécit les territoires et donc le nombre de proies potentielles ; les hommes se retrouvèrent séparés entre eux ainsi que les loups. La chasse devint donc plus difficile, la concurrence entre le loup et l'homme se fit de plus en plus forte. Une hiérarchie sociale très sélective donc très dure s'installa aussi bien chez le loup que chez l'homme et les faibles se retrouvèrent abandonnés, sauf chez l'homme qui avait comme aujourd'hui ce sentiment qui s'appelle la pitié et qui dérègle le système naturel de la vie (c'est une constatation, pas un reproche). Les loups les plus "faibles" sont ceux qui n'ont que peu ou pas de courage et qui attendent que les autres soient revenus de la chasse pour participer à la "curée" mais, ceci n'est pas admis. Chacun doit participer et ceux qui par leur couardise, leur paresse essaient de profiter des autres (on peut dire voler) sont rejetés, vivent donc seuls et finissent par mourir ; certains essaient de suivre le clan dans ses déplacements et de récupérer de la nourriture abandonnée, mais là aussi ils sont repoussés et parfois même tués.

Ces loups esseulés s'aperçurent que les hommes après les repas de chasses, laissaient pas mal de restes (comme aujourd'hui dans les poubelles) et survivèrent donc en restant à proximité des campements des hommes pour se nourrir de leurs restes.

Les hommes eux s'aperçurent que ces loups qui restaient près d'eux, nettoyaient les alentours et étaient moins sauvages que les autres. De plus leur présence empêchait d'éventuels rôdeurs de s'approcher des campements. Ils commencèrent donc à les apprivoiser en leur donnant à manger. Très vite l'homme (qui était déjà un peu fainéant) eut l'idée d'utiliser le loup. Les hommes ne chassèrent plus pendant quelque temps et jeûnèrent donc attendant que les loups aient faim ; ce qui arrivât et incita les loups à chercher eux-mêmes le

gibier. Les hommes suivirent donc les loups et quand ceux-ci trouvèrent le gibier, les hommes s'empressèrent de le tuer et le manger, puis ils jetèrent de beaux restes aux loups (les entrailles, les têtes et les os) que ces derniers dévorèrent. La domestication du loup, donc la naissance du chien était en route.

Les hommes, au fil des temps et des époques, sélectionnèrent les loups domestiqués d'après leurs capacités aux différentes tâches qui leur étaient utiles pour vivre de plus en plus confortablement : la garde, la recherche de gibier et de membres de la tribu qui s'étaient égarés, l'attaque et la défense pour aider et protéger les hommes sur les champs de batailles pour la conquête ou la défense des territoires. Le chien était né et la création des différentes races pour l'utilisation en fonction des besoins de l'homme commença. On croisa entre eux les individus qui avaient les mêmes critères pour chaque utilisation (les meilleurs chercheurs pour le pistage, les vaillants mordeurs pour la défense et l'attaque, etc.). Cette création est toujours d'actualité à notre époque car en plus des besoins utilitaires et sportifs, il y a le plaisir avec les chiens de compagnie.

Le loup : son mode de vie

Contrairement à certaines idées reçues, le loup ne vit pas en meute, j'utiliserai plus justement le mot clan pour qualifier son mode de vie, car le clan dure toute la vie du groupe, il est dirigé par un chef ou patriarche qui occupe cette place tant qu'il est capable de l'assumer, puis il est remplacé et le clan continue sa vie. La meute elle, est formée exclusivement pour la poursuite, donc la chasse ; et ce n'est pas le clan entier qui y participe, mais seulement les individus valides, en bonne santé et vaillants, donc assez jeunes. Elle n'est donc pas un mode de vie, mais une méthode de chasse. Elle dure le temps de la poursuite jusqu'à la mort du gibier et elle est reformée à chaque fois que le besoin de se nourrir se fait sentir.

Le système hiérarchique chez le loup est très efficace, il comprend :

- Le chef (que l'on peut appeler 1^{er} dominant) qui est le plus souvent un mâle mais aussi parfois une femelle, c'est celui qui est capable de guider et protéger (par ses prises de décisions) le clan dans toutes les situations. C'est lui qui "nomme" les subalternes aux différents postes hiérarchiques.
- Sa compagne (que l'on peut appeler 2^{ème} dominant) qui l'aide dans sa tâche et à assurer sa descendance. C'est elle qui s'occupe entre autres des problèmes entre les subalternes femelles.
- Juste après les 2 dominants, il y a les prétendants, c'est à dire ceux qui espèrent un jour prendre leur place et qui tenteront de profiter de chaque situation qui pourrait mettre les dominants en difficulté et les décrédibiliser aux yeux des membres du clan. Ce qui en fait une motivation supplémentaire pour les dominants qui restent constamment vigilants afin de ne pas faire d'erreur.
- Ensuite il y a les subalternes qui obéissent aux dominants et accomplissent toutes les tâches, de la garde en passant par la recherche du gibier, l'aide à la chasse, la surveillance des très jeunes et des très vieux (ceux qui ne sont pas partis) et le nettoyage, c'est à dire effacer toute trace qui ferait découvrir le campement à d'autres prédateurs.
- Tout en bas de l'échelle hiérarchique nous trouvons les très jeunes (des bébés aux pré adolescents) ensuite les très vieux qui n'ont pas eu le courage de partir pour mourir loin du clan et qui restent en arrière et se nourrissent des restes quand il y en a.

On lit dans certains livres de dressage que le dominant se situe toujours en hauteur ; par exemple quand il dort, il serait sur une hauteur pour montrer qu'il est le plus haut dans la hiérarchie et pour surveiller plus facilement que personne ne veut lui voler sa place, ni que des étrangers viennent se mélanger au clan. Ceci est faux, voici pourquoi : le dominant a gagné sa place et au sein du clan, tous le savent et personne ne la revendique (contrairement aux hommes). Quand le clan est en repos, les subalternes chargés de la surveillance sont parfaitement capables d'empêcher un ou des étrangers d'entrer chez eux et d'accéder aux dominants, c'est leur tâche et ils l'accomplissent parfaitement ; si le cas se présente, l'intrus n'aura pas le temps d'être en contact avec les membres du clan et encore moins d'aller jusqu'au dominant qui est protégé comme un grand chef chez l'homme, car sans lui le clan tout entier serait en danger.

Afin d'être moins long dans les explications, je vais raconter tout simplement un moment de la vie du clan : quand la femelle dominante est gestante puis met bas et élève ses louveteaux avec la participation des autres membres.

Dès que la louve est "pleine", tous les autres le savent et respectent son état en la protégeant partout où elle est ; il faut savoir que les loups attachent une importance capitale à leur descendance car tous les membres du clan sont parents (cousins, frères, sœurs, etc.) et concernés, les louveteaux étant porteurs des gènes de tous. Il s'agit pour eux de leur réincarnation génétique, ce qui est très précieux, il s'agit de la vie éternelle par la multiplication de leurs gènes. Puis le jour de la mise bas, un système de surveillance et de protection est mis en place et restera tant que la mère sera à la merci d'autres prédateurs car obligée de rester près de sa progéniture, pour l'allaiter entre autres. Quand les petits sont capables d'avaloir de la nourriture plus solide, les chasseurs (et plus tard la mère qui participera à la chasse) régurgiteront chacun à leur tour un peu de nourriture qu'ils auront mangée, à chaque louveteau ; c'est pour cela que les loups se laissent très difficilement empoisonner car ils n'acceptent que de la nourriture provenant de proies chassés par eux-mêmes ou laissée par des membres de leur seul clan, donc si une nourriture quelconque a une odeur supplémentaire inconnue d'eux, ils ne la mangeront pas. C'est donc le clan qui nourrit les petits et pas seulement leur mère. Pendant qu'ils grandissent, la mère arbitre les jeux entre eux et établit une hiérarchie en fonction du comportement des petits. Puis, ils sont un jour capables de s'éloigner et font connaissance avec l'extérieur de leur environnement de vie habituel qui comprend les plaisirs et surtout les dangers de la découverte. C'est pendant cette période qu'ils vont affermir leur caractère et créer leur personnalité en fonction de leurs réactions aux confrontations et affrontements avec les obstacles de cet environnement (animaux "gentils ou méchants", plantes douces ou piquantes, etc.). c'est aussi pendant cette période que les adultes les acceptent à la chasse (comme observateurs) et leur permettent de manger les restes des proies tuées, ce qui les motivera pour la chasse plus tard (chasser = manger = survivre). Quand leur évolution est arrivée au stade où ils sont capables de poursuivre et tuer le gibier avec la meute, aucune place privilégiée ne leur est attribuée au sein du clan, c'est à eux de se la faire et surtout de la mériter. Le jeune loup ne peut voler la place d'un autre, il doit la gagner par son courage et sa volonté de participer activement à la vie de tout le clan, et s'il y arrive il sera respecté par tous. Il devra attendre qu'une place se libère quand un adulte aura vieilli ou mourra soit de maladie soit par accident.

L'homme : son mode de vie

L'homme à ses débuts vivait aussi en clan (on peut le soupçonner d'avoir spolié le loup par facilité). Puis, le langage est apparu et la communication étant facilitée, le clan s'élargit à la tribu qui acceptait que des éléments étrangers mais amis, s'intègrent dans le groupe de vie ; ce fut la naissance de la communauté. Dans les parties du monde qui s'instruisirent plus facilement, la tribu devint pays (étatisation). Les états commencent actuellement à s'unir (Etats Unis, Europe) pour finir peut-être un jour par la Mondialisation. Le problème (si c'en est un) est qu'en faisant cela, l'homme a de plus en plus besoin de se retrouver seul, de s'éloigner des autres car il n'a pratiquement plus d'intimité ; il vit surtout en famille et de plus en plus individuellement (beaucoup d'hommes et de femmes aujourd'hui vivent seuls et se préoccupent de moins en moins des autres) ; l'homme est devenu égoïste, il n'aime plus partager et il ne le fait que s'il est persuadé qu'un jour il bénéficiera de la reconnaissance de celui qu'il a aidé . Chez l'homme on trouve aussi toujours un chef (Roi ou Président) qui dirige les autres avec des subalternes. La différence c'est que l'homme le fait pour le bien d'une communauté précise selon son appartenance politique, mais aussi par intérêt et fierté personnels (dans le but d'améliorer son propre confort de vie) et son ascension sociale, alors que le loup le fait par intérêt commun (dans le but d'améliorer le confort de vie et la sécurité du clan tout entier) ; tout simplement par instinct de survie (sa propre survie dépend obligatoirement de celle de tout le groupe).

Le chien : son mode de vie (qui comprend son passé de loup et sa domestication)

Les chiens, comme nous, sont naturellement faits pour vivre en communauté. Ils ont actuellement trois modes de vie différents bien distincts :

Ceux qui vivent en semi-liberté, c'est à dire chez leurs maîtres la nuit et dans la rue le jour. Ils se déplacent en groupes et s'en accommodent très bien car aucun humain ne vient interférer dans la hiérarchie qu'ils établissent eux-mêmes. On peut remarquer qu'il n'y a jamais de bagarres entre ces chiens "errants".

Le chien qui vit à la maison avec ses maîtres, qui n'a que rarement des "copains" chiens et dont les maîtres établissent la hiérarchie, mais pas toujours comme elle devrait être. Il essaye de s'intégrer à la famille humaine pour avoir les mêmes droits et c'est là que les problèmes commencent.. S'il est considéré comme le "bébé" de la maison (un petit d'humain), sa manière de vivre sera déformée et si ce n'est pas contrôlé cela peut devenir dangereux pour les humains, car il tentera de prendre la place du chef de famille, par l'affrontement et le combat si nécessaire. Par contre, les problèmes seront atténués ou n'existeront pratiquement pas s'il est considéré comme un chien dans le sens le plus réel du terme ; il ne sera pas trop déformé ni éloigné de son origine et acceptera plus facilement de vivre "à côté" et non "dans" la famille humaine dont il ne se considèrera jamais comme un de ses membres.

Les chiens dits "sauvages" qui vivent dans la nature (Dingo en Australie par exemple), un peu comme leurs ancêtres les loups, à cette différence, qu'ils cohabitent volontiers avec les hommes et partagent un peu de leur vie sans s'intégrer totalement..

Le chien : son éducation qui doit tenir compte de son évolution sociale naturelle (instinct primitif originel), puis artificielle (instinct acquis de l'humain)

On doit éduquer un chien avec la même intention que l'on éduque un enfant mais surtout sans le considérer comme un être humain : lui apprendre ce qu'il a le droit de faire et ce qui lui est interdit. La différence (importante) c'est que l'on peut éventuellement faire de petites erreurs avec l'enfant et rectifier en lui expliquant, car il comprendra, il parle et comprend notre langage, la communication est directe. Avec le chien, on ne peut pas, car il ne parle pas et ne comprend donc pas ce qu'on lui dit, la communication est indirecte. On doit donc obligatoirement faire un choix de vie, avec les interdits et les autorisés, les lui apprendre et ne plus les changer pendant toute sa vie. Par exemple, si on a mis le chiot dans la chambre les premières nuits parce qu'il gémissait pour le rassurer et qu'ensuite quand il ne pleure plus on le mets dehors, il ne comprendra pas ce changement de situation pour lui négatif. Il n'acceptera pas ce qu'il considère comme une punition car il n'a rien fait pour la mériter. Il deviendra alors exécration et se mettra à faire des bêtises jusqu'à ce que ses maîtres comprennent et reviennent sur leur décision, mais comme les maîtres sont persuadés d'avoir bien agi, ils ne comprennent pas le comportement subitement gênant de leur chien qui fait des bêtises de plus en plus importantes pour faire passer le message. L'éducation c'est aussi lui apprendre "les bonnes manières" : il doit absolument rester toujours à sa place de chien ; rien ne doit lui appartenir au sens propre comme au figuré. S'il a le droit de monter sur le divan, il doit descendre dès que l'un des membres de la famille humaine veut s'y installer sans être obligé d'user d'autorité excessive. Il ne doit pas avoir le droit de quémander à table et surtout ne doit rien manger venant de notre repas que ce soit pendant ou après, et surtout pas les restes, en voici les principales raisons : le système gustatif du chien est différent du notre. Quand une nourriture a une bonne odeur, pour nous c'est synonyme de plaisir, alors que pour le chien c'est parce que cette nourriture possède des vitamines dont le corps a besoin et réclame. Si nous habituons le chien à manger comme nous, on va déformer ce sens et le transformer en créant chez lui l'envie de manger pour le plaisir et non pour que son corps profite des vitamines essentielles et utiles. Il aura également la réaction de fouiller les poubelles car il ne comprendra pas que l'on jette les restes du repas qui ont pour lui une "bonne odeur" et qu'il voudra donc récupérer et manger. On croit souvent que si on aime le chien aime aussi, si on prend du plaisir le chien aussi. Cela s'appelle l'anthropomorphisme et c'est la cause principale des problèmes de comportement que rencontrent les maîtres qui n'ont pas été informés sur la manière d'éduquer leur chien quand ils l'ont adopté.

Une chose est sûre : notre chien doit nous respecter. Une autre chose est sûre : nous devons respecter notre chien. Le respect, c'est d'abord savoir qu'on ne peut absolument pas être le "chef de meute" de notre chien. Nous ne sommes pas des chiens et il le sait très bien. Si nous essayons quand même, il essaiera de prendre notre place un jour s'il nous sent en état de faiblesse. Si mes chiens me respectent et m'obéissent, c'est tout simplement qu'ils reconnaissent en moi un animal supérieur. Gérard Ménéator que je me permettrai de ne pas présenter, disait que les loups le respectaient car ils le considéraient comme un animal supérieur. Il a donc voulu dire que nous sommes (les humains) une espèce animale supérieure, ce qui signifie que dans tous les cas de figure, le maître humain décidera toujours de tout pour le chien qui l'acceptera sans problème s'il a été élevé dans ce sens depuis qu'il est chiot. On emploie le mot dominant, car c'est celui qui correspond le mieux pour expliquer la position. On domine physiquement quand on est sur une hauteur (un mirador) car on est au dessus de tous. On domine mentalement quand on occupe une place supérieure dans la hiérarchie. Le chef de meute ne domine pas car il est toujours placé devant elle afin de la guider, la motiver et l'entraîner lors d'une poursuite afin qu'elle aboutisse et que l'individu poursuivi qu'il soit animal (gibier) si poursuivi par des animaux, ou humain (voleur) si poursuivi par des humains, soit attrapé et mis à mort car c'est toujours l'objectif final d'une meute.

Le chien : son utilisation utilitaire par la formation = apprendre un métier en comprenant le but et la finalité, et sportive par le dressage = apprendre des exercices pratiques par cœur pour les reproduire avec précision et vitesse.

Utilitaire :

L'utilitaire comprend tous les services qui sont utiles à l'homme : recherche de personnes égarées, recherche de personnes enfouies sous des décombres, recherche de personnes victimes d'avalanches, sauvetage de personnes en situation de noyade, détection de matières illicites, explosives, inflammables, odorologie (recherche d'odeurs de suspects), zoothérapie canine (chiens en milieu hospitalier pour l'aide à la thérapie), cynopédagogie (chiens en milieu scolaire dans un but pédagogique).

J'emploie le mot formation pour l'utilitaire, car le chien ne doit pas être systématiquement à l'ordre de son maître. On doit lui laisser une grande part d'initiative et de décision afin qu'il utilise son instinct. En fait on lui apprend à utiliser ses capacités naturelles pour nous et non pour lui. On lui apprend un métier utile pour notre collectivité, pas pour la sienne. On lui apprend un métier.

Sport :

Le sport comprend toutes les disciplines qui ont pour objectif la recherche de performances : obéissance, agility, ring, mondioring, campagne, RCI, pistage concours, cani-cross, traîneau. Pour ces disciplines c'est le mot dressage qui convient, car le maître doit apprendre à son chien des exercices (toujours les mêmes) que celui-ci doit accomplir le plus précisément possible et dans un laps de temps de moins en moins long, il doit toujours être performant et tenter de gagner la première place à chaque concours, ou au moins d'avoir sa place sur le podium.

On peut dire que le dressage pour le chien sportif correspond à l'entraînement pour l'homme sportif.